

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
 - Pages damaged/
Pages endommagées
 - Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - Pages detached/
Pages détachées
 - Showthrough/
Transparence
 - Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - Continuous pagination/
Pagination continue
 - Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
 - Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
 - Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

VOL. 5.

OCTOBRE 1896

No. 10.

ANNALES

— DU —

Très-Saint Rosaire

*Ave, gratia plena,
Dominus tecum.*

BULLETIN MENSUEL

Publié en collaboration,

Avec l'approbation de l'Ordinaire

Imprimées au Cap de la Magdeleine, Co. Champlain, (Canada).

Réd. L. E. DUGUAY, Ptra. Garant

ANNALES DU TRES-SAIN ROSAIRE

PUBLICATION MENSUELLE.—RÉDIGÉE EN COLLABORATION

Directeur-Propriétaire et Gérant ;

L. E. DUGUAY, Curé,

CAP DE LA MAGDELEINE.

SOMMAIRE :

Légende.—Le Tombeau de Notre-Seigneur.

I. La Vierge Marie, Reine du T. S. Rosaire.

II. Les Sanctuaires du T. S. Rosaire.

III. Reliques Insignes.

IV. Faveurs obtenues.

ABONNEMENT.—Payable à l'avance.—

CONDITIONS : Le prix de l'Abonnement pour toute personne qui reçoit son Numéro directement par la poste : EST DE 35 CENTIMS.

Avantages.—Pour toute personne qui reçoit plusieurs exemplaires, sous une seule enveloppe, le prix de l'Abonnement : est de 25 centims.—De plus, le treizième appartient à la personne qui reçoit plus de 12 exemplaires, également sous une seule enveloppe.

Toute personne qui s'abonne dans le cours de l'année a droit à tous les Numéros déjà parus dans le cours de cette même année.

Faveurs Spirituelles.—Deux Messes seront célébrées chaque semaine, à l'intention des Abonnés, pour tous les Membres de leur Famille, Vivants et Défunts ; ils auront, en outre, une part spéciale aux Prières qui se disent, chaque jour en commun, dans le Sanctuaire.

CORRESPONDANCES.—Pour toutes correspondances, s'adresser à "M. le Gérant des Annales du T. S. Rosaire", Cap de la Magdeleine, Co. Champlain.

DECLARATION.—Pour nous conformer au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation des faits merveilleux, etc., rapportés dans nos Annales.

ANNALES DU T.-S. ROSAIRE



LE TOMBEAU DE NOTRE-SEIGNEUR

LEGENDE

Forme extérieure du T. S. Sépulcre. — Le T. S. Sépulcre du Sauveur s'ouvrait à l'origine dans la paroi orientale du rocher à l'intérieur duquel il avait été creusé. Quant à la porte extérieure, nous ne savons pas de quelle manière elle se fermait ; il est probable que l'ouverture extérieure du S. Monument consistait en une simple baie rectangulaire, assez grande et sans fermeture, comme on en voit en Judée.

Sainte Hélène et son fils Constantin, pour donner une forme au S. Sépulcre qu'ils voulaient décorer et enfermer dans une basilique somptueuse, furent obligés d'aplanir à coups de pioche le terrain environnant. Dans cette œuvre de nivellement, on ne respecta que le lieu de la Crucifixion et la chambre sépulcrale proprement dite de Notre-Seigneur. Quant au vestibule ou antichambre du S. Sépulcre, il dut lui-même disparaître..... (GUIDE INDIC).

(à suivre)

LES ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

Publication Mensuelle, rédigée en Collaboration

DIXIÈME NUMÉRO.—OCTOBRE 1896

Le nouveau Chemin de Fer du Cap

Nous avons la satisfaction d'annoncer à nos Lecteurs que les travaux du nouvel embranchement du Chemin de Fer marchent rapidement ; et nous pouvons assurer, dès aujourd'hui, que la nouvelle Ligne sera certainement livrée à la circulation, pour le commencement d'Octobre. Ainsi les Pèlerins, sur toute la grande ligne du Pacifique d'Ottawa à Québec, pourront encore, s'ils le désirent, faire leur visite au Sanctuaire de N. D. du T. S. Rosaire. Ils arriveront rapidement par cette voie, et sans changer de chars, au pieux Sanctuaire du Cap, où la douce Reine du Ciel attire, cette année surtout, par sa maternelle bonté, des flots nouveaux d'âmes confiants qui viennent de toutes parts l'invoquer avec foi et avec amour.

NOTA : Au moment de mettre sous presse nous apprenons, avec regret, que par suite de circonstances imprévues, la Cérémonie de l'Inauguration ne pourra pas avoir lieu à l'époque désirée. Tout fait espérer cependant qu'elle ne sera reculée que de quelques jours. — (LA RÉDACTION).

I

La Vierge Marie. Reine du T.-S. Rosaire

MARIE DANS LA SAINTE ÉCRITURE

*Marie dans l'Exode**Mœurs et Coutumes des Arabes.—Conclusion.—*

On se demande donc et dans le monde politique, comme dans le monde religieux, comment l'Islamisme, tel qu'on le connaît, peut encore se tenir debout, après plus de douze cents ans d'existence, et séduire tant de millions d'âmes. Dieu seul a pu sonder toute la profondeur de ce douloureux mystère : mais pour quiconque étudie sérieusement l'origine et les rapides progrès de la Religion de Mahomet, il est facile de voir que cet hypocrite séducteur des peuples a obtenu tant de succès, parce qu'il a placé le principe d'autorité à la tête de son œuvre : *Il n'y a de Dieu que Dieu ; et Mahomet est le prophète de Dieu !*

Rien ne nous donne une meilleure idée de la fascination exercée sur ses premiers disciples, par l'imposition inflexible de ce principe, que les chants de leurs vieux poètes à la louange du grand Prophète.

Eddin Elboussiri, dans son poème *Le Borda*, en parle ainsi..... “ J'ai criminellement omis de me conformer à l'exemple de Celui (Mahomet) qui vivifiait les nuits en les passant en prières, jusque-là que ses pieds fatigués par la longueur de ses veilles en contractaient des tumeurs douloureuses : qui, épuisé par des jeûnes assidus, était obligé de serrer par des

ligatures ses entrailles affamées et de comprimer avec des pierres la peau fine de ses flancs délicats.

Des montagnes d'or, d'une élévation prodigieuse, ont sollicité l'honneur de lui appartenir ; mais il leur a fait voir quelque chose de bien plus élevé, par son mépris pour les biens de ce monde.

Mahomet est le prince des deux mondes, des hommes et des génies ; le souverain des deux peuples, des Arabes et des barbares. Il est notre prophète qui nous prescrit ce que nous devons faire et nous défend ce que nous devons éviter. Il est le plus véridique de tous les hommes : il est l'ami de Dieu. Il a surpassé tous les autres prophètes par l'excellence de ses qualités extérieures et de ses qualités morales. Aucun d'eux n'approche de lui en science ni en vertu. Chacun d'eux sollicite de l'apôtre de Dieu une gorgée de la mer de sa science, ou une goutte des pluies abondantes de sa vertu. Il ne partage avec aucun autre ses qualités incomparables : il possède tout entière et sans partage la substance même de l'excellence

Tous les miracles qu'ont faits les Saints, envoyés de Dieu, n'étaient qu'une communication de la lumière de ce Prophète. Il est lui seul le soleil de l'excellence : les autres ne sont que les planètes qui dépendent de ce soleil et qui réfléchissent ses rayons lumineux sur les mortels, au milieu des ténèbres.

Combien est digne d'admiration la figure de ce prophète, dont les charmes sont relevés par ses qualités intérieures ; qui réunit toutes les grâces ; qui a pour caractère distinctif la douceur et l'aménité de

ses traits ! Il réunit à la beauté délicate d'une fleur la grandeur majestueuse de la lune. Sa générosité est vaste comme la mer : ses desseins sont grands et fermes comme le temps. Lors même qu'il est seul, la majesté de son visage rend son aspect aussi redoutable à ceux qui le rencontrent, que s'il avait autour de lui une armée et de nombreuses cohortes.

On dirait que les organes qui produisent en lui la parole et le sourire sont des perles cachées au fond de la nacre. Aucun parfum n'égale l'odeur suave de la terre qui couvre ses os : heureux qui respire cette odeur, qui couvre cette terre de baisers !

A l'ordre de Mahomet, les arbres sont venus se prosterner devant lui : sans pieds et portés seulement sur leur tige, ils s'avançaient vers le prophète. De même que le crayon trace sur le papier la ligne qui doit servir de règle à l'écrivain, ainsi leur tronc semblait, en marchant, décrire une ligne droite, sur laquelle leurs branches, en sillonnant la poussière, devaient tracer au milieu de la route une écriture merveilleuse : Semblables, dans leur obéissance, à ce nuage officieux qui suivait l'apôtre de Dieu, en quelque endroit qu'il portât ses pas, pour le défendre des feux du soleil, dans la plus grande chaleur du jour.

J'en jure par la lune qui, à son ordre, se fendit en deux. Le prodige qui s'opéra alors sur cet astre est pareil à celui qui s'était opéré sur le cœur du prophète lorsque les anges l'avaient ouvert pour le purifier...

Combien de maladies a guéries le seul attouchement

de sa main ! Combien de malheureux elle a délivrés des mains de la folie !

O toi le plus excellent de tous ceux dont les indigents visitent la cour ; toi le plus grand de tous les prodiges pour l'homme capable de réflexion ; le plus précieux bienfait de la divinité pour quiconque sait le mettre à profit. En une seule nuit tu as été transporté du Sanctuaire de la Mecque au Sanctuaire de Jérusalem : ainsi la lune parcourt la voûte céleste au milieu des plus épaisses ténèbres. Tu n'as cessé de t'élever jusqu'à ce que tu aies atteint un degré auquel nul mortel ne saurait prétendre : la longueur de deux arcs seulement te séparait de la divinité !

Disciples de l'Islamisme, que notre sort est heureux ! Nous avons dans la protection de Dieu même une ferme colonne que rien ne peut renverser.

Celui qui nous a appelés au culte de Dieu a été déclaré par Dieu même le plus excellent des envoyés : nous sommes donc aussi le plus excellent de tous les peuples."

II

Les Sanctuaires du T. S. Rosaire

Le Troisième Mystère du T. S. Rosaire

BETHLÉEM

Description de la Sainte Grotte et des autres Sanctuaires (suite).

GROTTES SOUTERRAINES.—On suit un étroit couloir, taillé, presque entier dans le roc, l'espace de quelques pas et l'on rencontre, à droite, la

CHAPELLE DÉDIÉE A ST. JOSEPH. — La Tradition locale veut que ce soit dans la Grotte de la Nativité que St. Joseph reçut de l'ange l'ordre de prendre l'Enfant Jésus, et Marie sa Mère et de fuir en Egypte. Cette chapelle, également tout entière sous la grande Basilique, est taillée dans le rocher et elle est très basse. L'autel en est dédié à la fuite en Egypte et l'on y voit un tableau représentant ce mystère. C'est un véritable chef-d'œuvre qui a été peint à Cologne. Il est protégé par un treillage en métal afin d'empêcher que les indigènes ne le détériorent en passant dessus leur main qu'ils baisent ensuite. De là, on descend par un escalier de cinq (1) degrés dans la

CHAPELLE DES STS. INNOCENTS. — C'est en ce lieu (N° 9 du Plan), également d'après une pieuse tradition, que plusieurs mères de Bethléhem allèrent se cacher avec leurs petits enfants, pour essayer, mais en vain, de les soustraire à la fureur d'Hérode. Au centre de cette chapelle, presque entièrement creusée dans le rocher, s'élève un gros fût de colonne destinée à soutenir le plafond formé par le roc lui-même, mais trop faible pour soutenir le poids énorme qui pèse sur elle. Le tableau placé au fond de l'autel représente le massacre des Innocents. Au-dessous de cet autel se trouve le

(1) La chapelle de St. Joseph (N° 8 du Plan) a son vrai pavé, au niveau de celle des Sts. Innocents : l'exhaussement des cinq degrés a été nécessité par l'accumulation de débris provenant de la taille du roc, faite en temps de persécution, par nos anciens Pères et qui les ont cachés là sous un pavé factice.

CAVEAU OU TOMBEAU DES SAINTS INNOCENTS. On nomme Caveau ou Tombeau des Saints Innocents la fosse dans laquelle furent inhumées les dépouilles mortelles de ces Saints Martyrs. Ce caveau se trouve sous l'autel. C'est une pièce voûtée d'environ six pieds de large sur un peu plus de six pieds de long. L'on n'y entre qu'une seule fois par an, au jour de la Fête des Saints Innocents.

Pour continuer la visite, il faut, en sortant de la chapelle des Saints Innocents, se diriger à gauche, au Nord, laisser à droite l'escalier qui conduit à l'église de Sainte-Catherine (l'église paroissiale dans le monastère des Pères de Terre-Sainte) et prendre un étroit couloir dans lequel on descend par deux marches et où l'on rencontre à droite l'

AUTEL DE SAINT EUSÈBE DE CRÉMONA.—Cet autel (N^o 10 du Plan) s'élève sur le tombeau même de saint Eusèbe, qui vendit ses biens pour aider son maître et son ami, saint Jérôme, à fonder un monastère à Bethléem. Après la mort de saint Jérôme, Eusèbe fut élu supérieur à sa place ; mais il ne lui survécut que deux années et mourut en 422. Par cet étroit passage de quinze à vingt pieds de long, on arrive dans la

CHAPELLE DES TOMBEAUX.— Cette chapelle est entièrement creusée dans le rocher. A l'Est on y voit un autel (N^o 11 du Plan) érigé sur le

TOMBEAU DE SAINTE PAULE ET DE SAINTE EUSTOCHIE.—Issue du sang des Gracques et des Scipions, Paule, après la mort de son mari Toxius, qui était de l'ancienne famille des Julii, n'eut d'autre ambition

que de se vouer au service de Jésus-Christ. Connais-
sant les langues grecque et hébraïque, elle s'adonnait
entièrement à la lecture des Livres-Saints. Intime-
ment lié avec saint Jérôme, elle distribua comme lui
une grande partie de ses biens aux pauvres, quitta
Rome et vint avec sa fille Eustochie à Bethléem, où
elle fonda des monastères. Après une vie pleine de
mérites, elle y mourut, en 404, et fut inhumée dans
le tombeau qui porte son nom. Sa fille qui lui succéda
en qualité de supérieure, mourut 15 ans plus tard et
partagea sa sépulture.

Dans la paroi Ouest de cette même chapelle (N^o
12 du Plan) on voit un autel posé sur le

TOMBEAU DE SAINT JÉRÔME. — Saint Jérôme, d'une
famille riche et puissante, naquit en la ville de
Strido, sur les frontières de la Dalmatie et de la
Pannonie, l'an 331. Après avoir passé sa jeunesse à
Rome où il étudia, il se convertit au Christianisme ;
et à la suite de plusieurs voyages qu'il fit dans les
Gaules, il se retira dans le désert de la Syrie où il
vécut onze ans, plongé dans l'étude des saintes
Ecritures. Ordonné prêtre par Paulin, évêque d'An-
tioche, il visita la Palestine et conçut le projet de
finir ses jours près de la CRÈCHE du Sauveur. Revenu
à Rome, l'an 378, il devint secrétaire du pape Damase
qui lui confia diverses fonctions toutes très impor-
tantes, entre autres celle d'expliquer publiquement
les Livres-Saints. Vers la fin du IV^e siècle, Jérôme
retourna à Bethléem et y éleva un monastère qui ne
tarda pas à se remplir de pieux cénobites si nombreux
qu'il fut obligé de vendre le reste de ses biens pour

subvenir à leurs nécessités. Il employait le jour à la direction des différents couvents d'hommes et de femmes, et une partie des nuits à l'étude de la langue Hébraïque. Outre cela, il écrivait des traités pour la défense de la foi catholique et soutenait par la plume des controverses fameuses. La fin de sa vie fut troublée par l'invasion des barbares et la persécution des hérétiques. Ce saint et savant Docteur mourut à Bethléem en 420. Son corps fut déposé dans une Grotte attenante à celle de la Nativité du Sauveur qu'il avait si souvent arrosée de ses larmes ; mais depuis il a été transporté à Rome, en l'église de Sainte-Marie-Majeure, et mis auprès de la chapelle où se conserve la Sainte CRÈCHE (1) dans laquelle le Sauveur du monde fut couché à sa naissance. Saint Jérôme est, comme on le sait, l'auteur de la version biblique connue sous le nom de Vulgate, déclarée Canonique par le saint Concile de Trente.

De cette chapelle on passe par une porte au Nord dans l'

ORATOIRE DE SAINT-JÉRÔME.—Cette chapelle (N^o 13 du Plan) est appelée oratoire de Saint-Jérôme, parce que la Tradition désigne ce lieu comme étant celui où il vaquait nuit et jour à la prière et à l'étude.

NOTA.—Il existe encore deux souvenirs de saint Jérôme à Bethléem : 1^o un oranger planté par lui, et 2^o une salle où l'on dit qu'il enseignait et qui est appelée pour cette raison Ecole de Saint-Jérôme. Pour voir l'oranger, il suffit d'en manifester le désir

(1) Dont nous donnons plus loin la Description.

à un des religieux Franciscains de Bethléem qui le montrent volontiers dans le petit jardin de leur couvent. Ce petit coin de terre est situé au chevet de la grande Basilique de Sainte-Hélène.

Quant à l'École de Saint-Jérôme, elle est située dans le couvent des Arméniens, proche de la Basilique. Ces derniers en permettent aussi facilement la visite."

III

Reliques Insignes

LA VRAIE CROIX

Mesures de la Croix

Une ancienne tradition, rapportée par le père Gretzer, nous apprend que la croix se composait d'un montant dont la hauteur était de *quinze* pieds, et d'une traverse de *sept* ou *huit* pieds. Or, ces mesures s'accordent avec la pensée que les croix étaient peu élevées au-dessus de terre.

Partant de ces données, pour obtenir les mesures réelles de la croix, il convient de les traduire en mesures vulgaires de la Judée et d'éviter les nombres fractionnaires. Un savant ingénieur des ponts et chaussées, M. Aurès, par de patientes recherches sur les monuments antiques, a confirmé cette règle, qui est de tous les temps, de tous les lieux. Les Juifs se servaient de la coudée sacrée et de la coudée vulgaire. La première avait 525 millimètres, la seconde

450 millimètres. Ce sont les coudées d'Égypte qu'ils avaient rapportées de leur captivité.

Le père Lamy, avant M. Aurès, avait dit avec beaucoup de raison dans son livre sur les mesures du Temple de Jérusalem : « Les architectes n'ont pas l'habitude d'employer des nombres fractionnaires pour les parties principales des édifices. Dans les monuments romains, toutes les mesures sont en nombres ronds ; de même, dans les Écritures Saintes, toutes les dimensions sont données en nombres entiers de coudées ou de demi-coudées. L'arche de Noé était longue de 300 coudées ; la largeur et la longueur de l'arche d'alliance, de l'autel d'or, de la table, du tabernacle et du temple sont indiquées en coudées. »

La croix du Bon Larron.—Parmi les nombreuses Reliques qui m'ont été montrées avec autant de bienveillance que de libéralité, je vis à Sainte-Croix-de-Jérusalem une relique apportée par sainte Hélène et déposée dans une chapelle dépendante de cette antique Basilique. L'importance de ce reste vénérable, au point de vue de mes recherches, m'engage à entrer dans quelques détails à son sujet. Il se compose d'un énorme morceau de bois de 2^m 25 (7 pieds et 4 pouces de longueur), sur 155 à 160 millimètres (6 pouces) de largeur. Au milieu, à la croisée de cette traverse avec le montant, on voit un trou rond de 22 à 25 millimètres (un pouce) de diamètre, très déformé et ayant dû recevoir une cheville. La surface du bois avait été unie, mais beaucoup d'écarts ont été enlevés, principalement près du trou.

Les fibres et les nœuds du bois sont évidemment ceux du pin ou du sapin. La couleur brun-gris est assez claire. Enfin on lit sur un pupitre enfermé dans le coffre bien modeste qui lui sert de châsse :

Pars Crucis Sancti Dixinæ boni latronis.

Il est difficile de déterminer précisément l'épaisseur du bois, certainement moindre que celle de la traverse lorsqu'elle était entière et qui paraît être de 60 millimètres (2 pouces $\frac{1}{2}$) environ. Peut être sainte Hélène n'a-t-elle pas tout envoyé à Rome, et, comme pour le titre de la Croix, a-t-elle enlevé une partie de l'épaisseur, soit pour la conserver à Jérusalem, soit pour rendre cette relique d'un manie-ment plus facile.

Cette traverse de la croix du Bon Larron égale en longueur précisément *cinq coudées*, que j'ai assignées à la traverse de la Vraie Croix. Je me suis servi, pour les dimensions de la Vraie Croix, des mesures juives ou égyptiennes que l'on s'accorde à considérer comme identiques au temps de Notre-Seigneur.

LES RELIQUES DE LA VRAIE CROIX A ROME.

Jérusalem, Constantinople, Rome, quels souvenirs ces grandes cités réveillent chez des catholiques ! mais que reste-t-il de la première, la plus sanctifiée des trois ? La place où Notre-Seigneur racheta le genre humain n'est plus marquée que par des ruines et nous est disputée par le schisme et l'hérésie. La seconde est aux mains des barbares. La troisième subsiste encore ; mais que de tempêtes grondent

autour d'elle ! C'est entre ces trois villes que Constantin partagea le bois que sa sainte mère avait retrouvé.

Après la prise de Jérusalem, presque toutes les reliques furent portées à Constantinople, ou distribuées dans la chrétienté. La ville sainte en fut aussi dépourvue qu'une simple métropole. Enfin, après les Croisades, ce qui restait en Orient vint en Europe, et notamment en France, en Italie et en Allemagne, où nous retrouverons tout ce qui a une certaine importance.

Rome seule en a conservé de notables fragments ; mais Rome, par ses libéralités, s'est elle-même dépouillée et elle n'est plus dépositaire des plus gros. Nous commencerons cependant par le siège du Vicaire de Jésus-Christ, qui possède les plus authentiques. Nous parcourrons ensuite l'Italie, qui s'y rattache ; la France, qui est la fille aînée de l'Église ; puis, en suivant l'ordre alphabétique, les diverses villes de la chrétienté.

ROME.—*Saint-Bernard*.—Les religieux de Saint-Bernard-des-Thermes m'avaient fait voir en détail, et avec le plus généreux empressement, les grandes reliques de Sainte-Croix-in-Jérusalem qui sont confiées à leur garde. Ils me montrèrent, dans une des visites que je leur fis, soit pour leur demander leur concours, soit pour les en remercier, les petits morceaux qu'ils ont dans leur couvent, et qui sont un des nombreux exemples de la ténuité des parcelles que l'on vénère à Rome. Deux petits éclats, d'ensemble

35 millimètres de longueur et n'ayant guère que 1 millimètre de section, constituent tout leur trésor.

Sainte-Croix-in-Jérusalem. — D'après des témoignages inattentifs, je croyais que la relique de la *Vraie Croix* conservée dans la basilique de *Sainte-Croix-in-Jérusalem*, qui l'a reçue de sainte Hélène elle-même, était énorme. Quelle fut ma stupéfaction lorsque je vis seulement trois morceaux gros comme le doigt ! Ce sont des fragments bruts dont on a détaché beaucoup de parcelles. Les cassures sont relativement fraîches et rappellent la coupure de la relique de Paris. Il y avait autrefois quatre morceaux dans le reliquaire, et la place laissée vide le témoigne. A une époque peu reculée, un pape, voulant combler le vide fait par les reliques de Saint-Pierre par les libéralités de ses prédécesseurs, fit porter dans le trésor de cette basilique un des morceaux de *Sainte-Croix-in-Jérusalem*. Des trois qui restent, le plus long, disposé pour faire le montant de la croix, a 160 millimètres de long et une grosseur réduite de 11 millimètres sur 6 millimètres. Le second a 120 millimètres sur 12 millimètres et 9 millimètres. Le troisième, 90 millimètres sur 15 millimètres et 9 millimètres. C'est sur ce dernier que l'on distingue le mieux les veines, qui appartiennent évidemment à un conifère. La couleur est la même que celle de nos crayons. Leurs veines sont alternativement larges et étroites, et ils sont tous trois fort irréguliers. Leur volume ensemble est 35,320 millimètres. Tel est, après Saint-Pierre, le trésor le plus riche de Rome.

IV

FAVEURS OBTENUES.

NORTH ANDOVER, MASS. : A toutes les voix de reconnaissance qui s'élèvent pour remercier N.-D. du T. S. Rosaire, je viens humblement mêler la mienne.

Mon petit enfant de 2 ans souffrait d'un mal d'yeux qui le menaçait de devenir aveugle : pendant presque trois mois les remèdes restèrent sans effet. Affligée alors de voir ce petit ange chercher de ses mains ce que ses yeux ne pouvaient voir, je m'adressai à N.-D. du T. S. Rosaire.

Avant qu'une neuvaine fût terminée, la guérison était complète, et les rougeurs qui couvraient son corps en même temps que ses yeux recommencèrent de nouveau, mais cette fois ses yeux restèrent intacts, et il a jusqu'à ce jour joui de sa bonne vue comme autrefois.

Je puis donc ajouter à une page de vos Annales mes actions de grâces, mes remerciements sincères, à N.-D. du T. S. Rosaire. Je lui demande humblement pardon pour ma négligence à l'écrire, après le lui avoir promis, tout en réclamant de nouveau sa maternelle protection. Dame A. M.

ST-ALBAN : L'hiver dernier, mon mari a été bien malade d'une inflammation intérieure : le médecin avait de sérieuses inquiétudes à son sujet. Dans mon affliction, je me suis adressée à la douce consolatrice des affligés, la Vierge du T. S. Rosaire, et je lui ai promis, si elle m'obtenait la guérison de ce cher malade, de faire publier cette faveur dans les *Annales*.

Cette bonne Mère m'a exaucée et je viens aujourd'hui m'acquitter de la première partie de ma promesse, en remerciant de tout cœur la sainte Vierge par le moyen de vos intéressantes Annales. Dame O. P.

GRONDINES: Mon mari était bien malade, et rendu à l'hôpital.

Condamné par le médecin et les sœurs, nous attendions sa mort. Je priai avec ferveur N.-D. du Rosaire et promis de faire publier dans les Annales cette guérison. Notre-Dame du Rosaire et sainte Anne m'ont exaucée. Dame O. R.

ST-PIERRE-LES-BECQUETS: L'enfant de F. M., petite fille de sept ans, a été guérie d'une inflammation de cerveau qui paraissait très dangereuse, aussitôt que sa mère eut promis d'envoyer l'enfant en pèlerinage à N.-D. du Rosaire, et de faire publier la guérison dans les Annales.

La petite fille est très bien; elle a fait son pèlerinage et la mère accomplit maintenant sa promesse.

ST-NARCISSE: J'étais atteinte depuis trois ans et demi d'une maladie qui me rendait presque incapable de travailler. Ayant consulté plusieurs médecins et essayé tous les remèdes, rien n'a pu me guérir. Alors je me recommandai à N.-D. du Très Saint Rosaire. Après plusieurs Neuvaines et l'usage des *Roses Bénites*, je promis un pèlerinage au Cap si j'obtenais ma guérison. A présent je suis complètement guérie. Egalement mon petit garçon fut guéri d'un rhumatisme inflammatoire, grâce à N.-D. du T. S. Rosaire.

Dame TH. BROUILLETTE.

BATISCAN : Mon petit garçon était atteint du *riflé* depuis longtemps : nous avons déjà employé plusieurs remèdes et beaucoup de prières, mais le mal ne disparaissait pas. C'est alors que je m'adressai à la douce Reine du Rosaire, et lui promis, si Elle guérissait mon enfant, de le faire publier dans ses Annales. J'ai été exaucée. Le mal est complètement disparu et je m'empresse d'accomplir ma promesse. Dame E. C. M.

LOUISEVILLE : Au mois de février dernier, je fus atteinte d'une maladie très grave qui me conduisit à la dernière extrémité : je promis à N.-D. du saint Rosaire de faire inscrire ma guérison dans ses Annales, si je recouvrais la santé. Je fus exaucée, je l'en remercie beaucoup et lui demande pardon d'avoir été si négligente à accomplir ma promesse. Dame F. C.

ST-SÉVÈRE : Il y a cinq ans et plus je souffrais d'un mal d'yeux qui m'empêchait de voir le jour. J'ai consulté les médecins et essayé tous les remèdes, et je n'ai éprouvé qu'un soulagement passager. Je fis deux pèlerinages au Cap et le deuxième je le fis à pied, aller et retour. Aujourd'hui, je suis bien guéri.

GEORGES DUBÉ.

STE-GENEVIÈVE DE BATISCAN : Je souffrais d'une dyspepsie atroce : je ne pouvais qu'à peine respirer. Après avoir fait usage des *Roses Bénites* et promis à la sainte Vierge que si Elle diminuait mes souffrances, je le ferais inscrire dans ses Annales, je puis dire que je fus exaucée sur-le-champ.—Dame J. D.

GRONDINES : Une enfant de Marie, guérie d'un double paucaris successivement aux deux mains, par l'invocation de N.-D. du T. S. Rosaire. — Merci à

N.-D. du Rosaire pour avoir fait trouver à mon garçon une bonne place, au delà de mes espérances : je la remercie aussi pour la conversion d'un autre de mes garçons : UNE ABONNÉE.—ST-THOMAS DE PIRREVILLE : L'hiver dernier, je fus atteinte d'une maladie grave, à la suite de laquelle il me resta une faiblesse dans les yeux. J'étais incapable de travailler. Aujourd'hui, par l'intercession de N.-D. du T. S. Rosaire, je suis complètement guérie : Dlle M. S.—Une Abonnée guérie d'un mal de dents qui ne lui laissait de repos, ni jour ni nuit.—ARTHABASKA : Une Abonnée guérie d'un rhume tellement violent qu'il la rendait incapable de travailler.—ST-DOMINIQUE DE BAGOT : Dame Vve Tétreault remercie N.-D. du T. S. Rosaire pour une faveur signalée.—TROIS-RIVIÈRES : Dame H. I. guérie d'une névralgie et d'un gros mal de dents.—ST-NARCISSE : H. E. guérie d'une blessure dangereuse, par l'usage des *Roses Bénites*. ST-JACQUES DES PILES : Guérison instantanée d'un mal incurable, par l'usage des *Roses Bénites* et une Neuvaine à N.-D. du Rosaire : Dlle H. D.—LOWELL, MASS. : Céline Lessard reconnaît devoir sa guérison à N.-D. du saint Rosaire.

Beaucoup d'autres faveurs spirituelles et temporelles, obtenues par l'intercession de la Reine du T. S. Rosaire.

Imprimatur

† L. F., Evêque des Trois-Rivières.

CANTIQUES

A

N.-D. DU T. S. ROSAIRE

A

L'USAGE DES PELERINS

AU

SANCTUAIRE DU CAP

☛ En vente, au Cap, chez le Gérant des Annales, à 5 cents, l'unité, le port en sus.

AVIS

AUX

SECRETAIRES-TRESORIERES DES MUNICIPALITES

On trouvera chez le soussigné toutes les formules de **BLANCS DE COUR** en usage et nécessaires aux Secrétaires-Trésoriers des Municipalités, Magistrats de District, etc.

BLANCS pour Avocats, Notaires, Juges de Paix, Huissiers, etc., etc.

Aussi : Blancs de Role d'Evaluation, Role de Perception, Listes des Electeurs Parlementaires, etc., etc.

Spécialités : Impressions et reliures de luxe, musique et plain-chant.

Prix spéciaux pour la reliure des **Annales du Tres Saint Rosaire**.

LEGER BROUSSEAU,

11 et 13, Rue Buade, Québec.

AVIS

(Pour simplifier la Correspondance).

PAIEMENT DES ABONNEMENTS.—Nous acceptons en paiement des Abonnements aux Annales, les *Timbres-Poste* du Canada, pour tout montant au-dessous d'une Piastre.

TARIF DES HONORAIRES DE MESSES.—Le Tarif des Honoraires de Messes au Cap, pour les deux églises (l'église de Ste-Marie Madeleine et le Sanctuaire du T. S. Rosaire) est :

- 1° De 50 cents pour les Messes Basses :
- 2° De \$3.00 pour les Grand'Messes.

LE MOIS DU T. S. ROSAIRE, ILLUSTRÉ

PAR LE R. P. FRÉDÉRIC O. S. F.

EN VENTE :

AU CAP : chez M. le Gérant des Annales.

AUX TROIS-RIVIÈRES : chez M. Ayotte, Libraire.

PRIX:

Broché : 15 centins : par la malle : 20 centins.

Relié, tranche Rouge : 25 centins : par la malle : 30 centins.

Nota.—Pour Paiement, nous acceptons les *Timbres-Poste* du Canada.